

8 juin 2025

(10h30 - 11h30)

Culte dominical

Président: Makoto Jobi

Prélude Tous en prière silencieuse Cantique 23

Verset Galates 6:2

Doxologie Cantique 60

Notre Père

Credo des Apôtres

Lecture Psaume 46, numéro 17

Bible Exode 17:12-13

Cantique 221 Ô regard du Seigneur

Prière Prière du Président

Cantique 484 pour la bénédiction des enfants

Cantique 275 C'est par la foi

Message « Ton prochain qui t'aide »

Cantique 505 Jésus m'aime

Temps de témoignage et d'annonces

Offrande Cantique 55

Doxologie Cantique 63

Bénédiction

Postlude Tous en prière silencieuse Cantique 59



Youtube



Facebook



HomePage

Exode 17 : « Ton prochain qui t'aide »

Le voyage d'Israël et la guidance divine : Le peuple d'Israël avait vécu de nombreux miracles durant son voyage depuis l'Égypte : la mer Rouge qui se divisa, l'eau amère transformée en eau douce à Mara, et la manne quotidienne du ciel. Dieu observait l'ensemble de la situation – terrain, temps, mouvements ennemis – calculant tout pour accomplir ses miracles au moment et au lieu les plus appropriés.

L'épreuve de Rephidim et la patience divine : À Rephidim, le peuple confronta encore Moïse : « Nous n'avons pas d'eau ! » Malgré avoir été témoins de multiples miracles divins, ils tombaient encore dans l'incrédulité et « mettaient Dieu à l'épreuve ».

Cette attitude rappelle celle de Pharaon qui, malgré les prodiges, endurcit son cœur. Nous aussi, quand arrivent maladie ou difficultés, nous disons parfois : « Dieu, pourquoi ? » ou « Pourquoi moi seul ? »

Le peuple d'Israël, Pharaon, et nous-mêmes – nous sommes tous pareils. Mais Dieu est différent : au lieu de se mettre en colère, Il répond avec patience par un nouveau miracle.

Le rocher frappé et l'eau de la vie : Dieu commanda à Moïse : « Frappe le rocher d'Horeb. » Quand Moïse obéit, l'eau jaillit pour étancher la soif du peuple.

La différence entre les miracles est significative : la manne était une « grâce unilatérale » tombant du ciel, tandis que l'eau nécessitait une « foi qui agit en obéissance » au commandement divin. La manne était une grâce à « recevoir » avec foi ; l'eau, une grâce à « obtenir en agissant dans l'obéissance ».

Ce rocher préfigurait Christ, le Messie qui serait frappé. Comme le rocher fut frappé pour que l'eau en sorte, Christ fut frappé pour que l'eau de la vie en coule. Cette eau symbolise la vie, l'esprit, la grâce que Dieu continue à verser sur nous aujourd'hui.

La bataille contre Amalek et la force de l'unité : Les Amalécites, peuple lâche qui attaquait les faibles par derrière, défièrent Israël au combat. Pendant la bataille, quand Moïse levait ses mains, Israël était fort ; quand il les baissait par fatigue, Amalek reprenait le dessus.

Moïse ne pouvait maintenir ses bras levés seul toute la journée. Aaron et Hur vinrent l'aider : ils apportèrent une pierre pour l'asseoir et soutinrent ses mains de chaque côté jusqu'au coucher du soleil. Ainsi Israël remporta la victoire.

La leçon de la communauté de foi : Cette victoire n'était pas due à la force militaire d'Israël – ils étaient d'anciens esclaves sans expérience du combat. Même Moïse, leur leader, ne pouvait obéir seul aux commandements divins.

Le point crucial est qu'Aaron et Hur aidèrent Moïse, et que tous ensemble, par la coopération, ils purent obéir à Dieu. Cette bataille enseigne que dans les épreuves difficiles, nous pouvons les surmonter en obéissant ensemble à Dieu, à deux, à trois.

Nous ne pouvons vivre seuls. Quand nous souffrons ou traversons des difficultés, parfois même prier seul ne suffit pas à nous libérer de notre situation. Dans ces moments, demandons à quelqu'un de nous accompagner et de prier avec nous.

Quand quelqu'un d'autre souffre, prions ensemble pour cette personne. Puissions-nous avoir de bons compagnons qui marchent avec Dieu tout au long de notre vie. Dans notre communauté aussi, comme Aaron et Hur qui soutinrent Moïse, puissions-nous prier les uns pour les autres, nous soutenir mutuellement, et continuer ensemble à lever les mains de la foi.

Junichi Jobi